

MOTOBALL ELITE 1

À l'impossible
nul n'est tenu

Ce soir, le SUMA joue sa saison. S'il ne bat pas Neuville, il cédera au club poitevin son titre conquis en 2022. Pour rivaliser, les Troyens devront sortir les griffes.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Ne noircissons pas le tableau. Le SUMA n'est pas passé à côté de sa saison. À trois journées de la fin d'une année harassante, le club troyen est encore à la lutte pour le titre. La semaine dernière, il est tombé en finale de la Coupe de France, à Carpentras (5-2), au terme d'une prestation mal maîtrisée. Mais il est encore en vie. Et peut, s'il bat Neuville ce samedi, et s'il enchaîne à Carpentras (le 23 septembre) puis à Camaret (le 30), conserver son trophée. Le programme de cette fin de saison est chargé mais, pour cette équipe qui a pris l'habitude de nous surprendre ces dernières années, pas impossible.

« Ne devrait-on pas hausser le ton dans l'agressivité ? »

Philippe Lenoir

Pour arriver à ses fins, pour coiffer Neuville au poteau, les Diables rouges doivent redevenir diables. Ils ne peuvent se contenter de subir, de se plaindre, après chaque gros choc, de ne pas avoir été traités par le corps arbitral de manière équitable. Ils ne peuvent pas, comme après la finale à Carpentras samedi dernier, rentrer,

au vestiaire, avec une tonne de regrets. « C'est un sujet de réflexion, confie Philippe Lenoir, ancien manager du club. Sur les derniers matches de haut niveau, pourquoi les joueurs du SUMA sont-ils toujours victimes ? Ne devrait-on pas hausser le ton dans l'agressivité ? Se faire respecter un peu plus ? »

À Carpentras, on a vu Mourgeon, Fignani et Nuzzo aller au mastic, ne pas hésiter à mettre le pied, à jouer l'homme plus que le ballon. Les Troyens, eux, ont (à peine) réagi. « Quand on fait des fautes, c'est maladroit », estime le coprésident Yvan George. « On n'a aucun mec vicieux dans le groupe », résume l'entraîneur Sébastien Varoumas.

« On manque d'impact »

Quentin Florès

Sébastien Mayeur, en début de carrière, était bien plus hargneux. Quentin Florès, quand il le faut, sait élever le curseur, mettre le pied. Pour le reste, l'ensemble est harmonieux, gentil, presque bienveillant. Même Roman Detsina, « un buffle qui joue fort », selon Mayeur, « mais qui n'est pas méchant et qui ne tombe jamais. » « On respecte les consignes mais on manque d'impact, analyse Quentin Florès. Dans les autres équipes,



Et si le SUMA de Sébastien Mayeur retrouvait un peu de sa hargne et montrait enfin les crocs ? F.M.

il y a quatre mecs qui mettent de l'intensité, des coups. Ça passe. Nous, dès qu'on en met, Roman ou moi, on se fait sanctionner... » La blessure de Jérémy Colier, dans ce contexte, est une vraie épine dans la botte des Troyens. Séverin Marchand, longtemps blessé, est gentil. Comme Arthur Albertoni.

« Et quand Axel Izabel se rebelle, il met un coup de coude devant tout le monde à Nuzzo et se fait exclure », s'étrangle Yvan George. Sébastien Mayeur, lui, s'est calmé. « Si je rejoue comme il y a dix ans, c'est sûr, je ne finirai pas le match, confesse-t-il. À cette époque, je n'avais pas une bonne ré-

UNE-DEUX AVEC...

QUENTIN FLORÈS
JOUEUR DU SUMA

« L'objectif ? Rester invaincus à domicile... »

La saison, pour le SUMA, s'étire et... les muscles tirent. Quentin Florès le sait. « Les 7 matches de Ligue des champions que nous avons joués en plus, même si disputer cette épreuve nous a fait du bien, pèsent aujourd'hui. C'est dans cette compétition que l'on a perdu Jérémy (Colier). Son absence est préjudiciable. » Le mois de septembre, comme

attendu, est lourd. « On n'en voit pas le bout, sourit Quentin Florès. Tu joues à Saint-Georges, tu disputes la finale de la Coupe de France et tu enchaînes avec Neuville. Même si on bat Neuville, il nous restera à aller gagner à Carpentras et à Camaret. Tu te dis que cela ne finira jamais. » Pour autant, Quentin Florès y croit. « On s'est fixé pour premier objectif de rester invaincus cette année à domicile. Cela passe donc par une grosse prestation face à Neuville. Cet objectif est atteignable. Seulement après ce match, on pourra se concentrer sur Carpentras. Il faut y aller par étapes, jouer match par match, ne pas se projeter. » Pour le SUMA, la saison aura été... bizarre. Le club troyen a disputé la Ligue des champions, vu son calendrier être chamboulé. « La

GARE AU STATIONNEMENT

Le match Paris FC - Amiens de Ligue 2 se disputant à 19 h, le problème des parkings va se poser. Seuls les P1, P1bis et P2 du stade de l'Aube seront accessibles jusqu'à 18 h. Sinon, il faudra se garer sur le parking Poron. Attention, l'avenue Schumann sera fermée à partir de 18 h et il ne sera pas possible de se garer sur les trottoirs.

putation. Avant chaque match, les gens se demandaient combien de temps j'allais rester sur le terrain. Avec Morelli et Fraysse, on était les plus virulents sur le terrain. Aujourd'hui, c'est fini. » Mayeur s'est « adapté », reprend-il. « Au moindre truc, je me fais sanctionner. D'autres en profitent. À Carpentras, samedi dernier, combien de mecs sont venus nous donner des coups de moto alors qu'on était très loin de l'action ? Les arbitres, tous ces coups de p..., ils ne les voient pas. » Ou ne veulent pas les voir. « Ça arrange pas mal de gens que le SUMA ne rafle pas tout », assure Quentin Florès.

Le SUMA peut-il changer ? Retrouver de l'agressivité ? Jouer presque à contre-nature ? « Même dans notre stade, c'est une ambiance gentille, regrette Quentin Florès. On a le meilleur public de France, mais un public qui ne fait peur à personne. »

« Contre Neuville, on jouera face à des gars qui n'ont aucune pitié, conclut Sébastien Mayeur. Il nous faudra répondre physiquement, mettre de l'agressivité dans le bon sens du terme, muscler notre jeu. On a les moyens d'inverser la tendance. Et de conserver notre titre. » ■

NEUVILLE VEUT GAGNER LE TITRE À TROYES

Les Neuillois, quoi qu'il arrive, auront réalisé une énorme saison. Ils sont pour l'heure invaincus. Mais n'ont encore rien gagné. « On a été éliminés en demi-finales de Coupe de France par Carpentras sans avoir perdu (deux résultats nuls mais Carpentras a marqué plus de buts à l'extérieur, NDLR), témoigne Benoît Sabourin, le président poitevin. On vient à Troyes avec l'objectif de ne pas perdre et donc de remporter le championnat. Les joueurs, qui ont eu une semaine de récupération, sont prêts, impatients. » Louis Magnin et ses partenaires veulent surtout éviter de perdre, et donc de devoir attendre les résultats du SUMA à Carpentras, voire à Camaret, pour être titrés dans leur canapé. « C'est le souci quand les équipes ne disputent pas la dernière journée de championnat en même temps », reconnaît Benoît Sabourin, qui s'attend à vivre une « belle journée » dans l'Aube. « Nos trois équipes jouent, deux bus de supporters font le déplacement. Il y a un bel engouement autour du club. Si on pouvait repartir avec le titre, ce serait encore mieux... »



Stade Gaston-Arbouin - Samedi 16 septembre

SUMA / NEUVILLE

14 h : équipe U18 - 16 h 30 : équipe B

19 h 30 : équipe A

Groupama
NORD-ESTPartenaire
officiel
du SUMA